

Regards sur 2013 et perspectives

2013, un cru exceptionnel vous est présenté dans ce bulletin, relatant nos actions de mémoire et d'activités pédagogiques, auprès des mairies, des écoles, des enseignants, et des habitants de nos localités ayant la curiosité de s'informer, de se laisser porter par les récits de nos derniers témoins, les Raymond, Henry, Pierre, Michel et autres combattants de la mémoire.

Notre association vit au rythme de ses derniers témoins depuis la création du Musée en 1995 et se conjugue aujourd'hui avec ses messagers de l'avenir qui, nous l'espérons, en seront leurs dignes représentants, pour répondre à la vocation première inscrite au premier plan de nos statuts : « Sauvegarder le souvenir de ceux qui luttèrent et donnèrent leur vie pour rétablir la démocratie et les valeurs qu'elle implique »

L'estime portée à notre association ne pourrait être saluée sans le concours du directeur du Musée, Laurent QUILICHINI qui œuvre au quotidien pour l'activité du Musée municipal tout en contribuant au rayonnement de notre association.

Notre assemblée générale sera désormais délocalisée sur un lieu mémoire du département ; ce moment permettra de faire vivre une commune à l'heure de la Résistance et de la Déportation, associant durant une semaine les enfants de ses écoles, ses instituteurs et ses habitants souvent fiers de découvrir des faits méconnus de leur localité.

Nous reconduirons également pour 2014, les projets pédagogiques à succès, tels que les récompenses des lauréats pour le concours national de la Résistance et le financement de leur voyage pédagogique, la remise des cartes de membres juniors au musée, la pose de plaques commémoratives comme celle inaugurée au Moulin des Landes à Huisseau-sur-Cosson, « les portes du temps », les Rendez vous de l'Histoire, les commémorations de la libération de Blois et du département.

2014 sera une année décisive pour notre musée ; une réflexion sur sa muséographie, voire sa relocalisation, fera l'objet d'une étude en concertation et en partenariat avec la Mairie de Blois et le Conseil Général du Loir-et-Cher, afin d'en faire un lieu ambitieux pour la mémoire intergénérationnelle de notre département et de notre région.

L'équipe du Musée vous remercie de la confiance que vous lui manifestez et vous souhaite une belle année 2014.

Franck PRÉTRE



Assemblée générale du 8 Juin 2013

Elle s'est tenue à Angé-sur-Cher et a rencontré une belle participation malgré l'éloignement de Blois. Notre président, Franck Prêtre, y a remercié vivement Jacky Deforge qui a mis à notre disposition sa salle municipale, les conseillers généraux J.-M. Janssens et J.-L. Marchenoir et tous les présents dont plusieurs jeunes lauréats du concours sur la Résistance.

Il a ouvert la séance dans un contexte d'actualité sur les extrémismes, par un message de paix, de tolérance, malgré nos différences et insisté sur le développement du musée qui a vocation départementale. Les conseillers généraux sont prêts à nous aider.

Principales activités : voyage d'étude au musée de Bourges, réception du préfet, des scolaires et particulièrement des lauréats du concours sur la Résistance, aide au financement de leur voyage.

Laurent Quilichini, directeur du musée, a résumé les activités 2012/2013 et annoncé l'exposition qu'il va nous expliquer au moment du repas sur « Les justes parmi les nations » en présence de Michel Buron fils du couple Baron, instituteurs à Angé, dont la biographie est retracée parmi les 9 panneaux.

Il a fait le bilan annuel et statistique des actions menées à partir et en faveur du musée et de ses fondateurs qui demeurent les témoins vivants et actifs :

- Des Lyres d'été et les déambulations de Madeline Fouquet (450 participants).
- Un spectacle-théâtre avec « Juste une cachette ».
- Trois itinéraires 39-45 pour 7 classes avec le témoignage de nos aînés à la mairie de Blois.
- Projection du film sur Luisant durant 39-45 en présence d'un ancien résistant.
- Projet Couppe pour la pose d'une plaque à Huisseau-sur-Cosson.
- Projet Delecluse, depuis la vallée de la Cisse, dans le cadre de la Mission du Centenaire 14-18.
- Projet du Musée et de la Ville de Blois d'une exposition « Henri Drussy » dans le même cadre.
- Exposition sur la guerre 39-45 dans les caves du « Clos Roussely, sur place tout l'été.

L'assemblée s'est poursuivie par un déjeuner accompagné par une chanteuse et un musicien.

Louis BELLANGER



Le mot du trésorier

Grâce à la générosité de nos adhérents et de nos donateurs, privés et publics, ainsi qu'à la gestion prudente de nos prédécesseurs, notre association se trouve dans une position financière saine. Nous avons les moyens de réaliser pleinement nos missions de préservation de la mémoire de ceux qui se sont battus pour notre liberté, ou qui ont été déportés. Cette mission passe, entre autres, par la transmission aux jeunes générations de ces tristes pages de notre histoire.

Dans cet esprit, lors de l'AG du 8 juin 2013, nous avons approuvé un budget comprenant une nette augmentation des « concours, subventions, dons », jusqu'à 3 450€ cette année, comparé aux dépenses de 583€ en 2011 et seulement 450€ en 2012, malgré notre offre de bourse pour les scolaires. Pour 2013, nous avons approuvé un budget en déficit, mais soutenable pendant 15 ans en puisant dans notre épargne, et en maintenant le niveau actuel de cotisants.

Depuis le 1^{er} janvier 2013, nous avons subventionné plusieurs actions : « Les portes du temps » (ALEP), et le voyage du Concours National de la Résistance et la Déportation, pour un total de 1 400€. Nous avons également promis 1 000€ pour le projet de potager pédagogique « Se nourrir pendant l'occupation », porté par l'ONAC et le Musée de la Résistance.

Nous espérons que suffisamment de projets de qualité (nous ne subventionnerons pas n'importe quoi) seront aidés, dans la limite de notre budget, en 2014. Nous sollicitons tous les membres et sympathisants pour nous informer de projets à subventionner.

William de TALANCÉ

Le Parcours pour la Paix et la Liberté, les jeunes à la rencontre des résistants

Le lundi 6 mai, près de cent quatre-vingts élèves, soit sept classes des écoles primaires d'Avaray et de Blois - Notre-Dame de la Providence, Marcel-Buhler, Victor-Hugo et Croix-Chevalier, ont participé au parcours pour la Paix et la Liberté organisé par l'Inspection académique avec la participation du Centre de ressources pédagogiques sur le patrimoine historique de Blois.

Accueillis à la salle Malfray de l'Hôtel de ville par Laurent Quilichini, directeur du Musée -Mémoire de la Résistance, les écoliers ont assisté à la projection du film *Blois détruit*, tourné clandestinement par Pierre Amiot entre 1941 et 1944 puis au grand jour jusqu'en 1947. Prises avec une caméra cachée dans une cagette, les vues montrent le centre-ville déblayé de ses ruines où circulent les troupes allemandes.

Place ensuite au dialogue entre les enfants et trois anciens résistants, ces *Petits gars de France*, comme le disait une chanson, qui comptent parmi les fondateurs du Musée, Michel Duru, Pierre-Alban Thomas et Raymond Casas, ce dernier se taillant un franc succès avec son pastiche de la chanson Lili Marleen. Les questions ont alors fusé : « *Quel âge aviez-vous lorsque vous êtes devenus résistants ?* », « *Qui a détruit le pont ?* ». L'échange s'est conclu avec Franck Prêtre, président de l'association des Amis du Musée-Mémoire de la Résistance, qui a invité les jeunes à prendre la suite des aînés fondateurs du Musée.

Le matin, à partir de la place du château jusqu'au carrefour de la Résistance en passant par la place Louis XII, les jeunes avaient appris l'étendue des dégâts occasionnés par les bombardements de juin 1940 et ce qu'était la vie des habitants. Un parcours et des explications qu'ont bien retenus Nadir, Samet, Ardit, Sezzy et Ahrmat élèves de Cours moyen à l'école Croix-Chevalier qui savent dire, par exemple, comment le château a échappé aux flammes des incendies qui ravageaient la ville.

Marie-Annick PELLÉ



LA GUERRE AUX RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE

Le thème choisi pour l'édition 2013 de ce moment devenu incontournable pour tous ceux qui s'intéressent à l'Histoire, donnait une légitimité particulière à notre présence.

Comme l'année dernière, notre stand était voisin de celui de l'Onac. Les ouvrages écrits par nos anciens ont retenu l'attention des visiteurs. Quelques adhésions à l'association ont été enregistrées. Mais nous avons été peu nombreux pour tenir une permanence au stand.

Le thème retenu pour 2014, « Les rebelles », nous concernera à nouveau tout particulièrement. Mais il nous faudra trouver les moyens d'être plus attractifs.



Un musée ouvert aux jeunes générations : nos membres juniors

Suite à la remise des récompenses du concours de la Résistance le 8 mai dernier, tous les lauréats étaient invités vendredi 24 mai au musée de la Résistance et de la Déportation pour une cérémonie symbolique de passage du temps.

Franck Prêtre, président des amis du musée était entouré de Pierre-Alban Thomas, Michel Duru et Raymond Casas, pour féliciter chaleureusement les lauréats. Il rappela que le musée permet de valoriser ce qui doit être commémoré, dans un sens conjoint de partage : ainsi les nouvelles générations doivent continuer à véhiculer une mémoire chère à tous et mettre en valeur ce que les anciens ont fait. Pour cela, chaque jeune a reçu une carte de membre d'honneur des amis du musée, qui, malgré ses 250 adhérents, a du mal à renouveler ses actifs, car beaucoup sont très âgés.

Désormais, tous les lauréats sont invités à participer activement aux activités de l'association. Florine, la jeune vainqueur du concours individuel de lycée qui est aussi vacataire au musée, raconta sa façon de travailler pour avoir ainsi gagné : étudier le contexte d'abord, puis rechercher les moyens de communication utilisés pendant cette période difficile. Franck Prêtre invita ensuite tous les participants à l'assemblée générale de l'association le 8 juin à Angé.

Ce fut ensuite au tour de Jean-Louis Marchenoir, vice-président du Conseil général chargé de la Culture et du Patrimoine et enseignant en disponibilité, de féliciter les lauréats et leurs enseignants qui savent motiver les jeunes à participer à la construction de l'Histoire. Aujourd'hui encore, le titre du concours « Communiquer, c'est résister » est d'actualité. En effet, de nombreuses personnes sont toujours privées de liberté et utilisent les moyens de communication pour résister.

La soirée se poursuivit par deux chants interprétés par Raymond Casas, sur l'air de Lily Marlène et sur l'histoire d'un petit Solognot. Puis, une visite du musée fut proposée aux participants : Michel Duru emmena les plus jeunes sur les traces de l'histoire, et Pierre-Alban Thomas guida les grands adolescents dans les salles du musée.

Ce fut ainsi un vrai moment de partage, autour de l'explication des faits de résistance, des condamnations, de l'histoire des maquis et des parachutages d'armes....

Emmanuelle VIORA.



LES JEUNES ONT FRANCHI LES PORTES DU TEMPS

Le musée et l'association des amis du musée se sont lancés cet été dans une action pédagogique des plus singulières et gratifiantes. Nous avons été contactés par l'association pour les loisirs et l'éducation populaires, l'ALEP, pour répondre à un concours lancé annuellement depuis 2005 par le ministère de la Culture et de la Communication intitulé *Les Portes du Temps*. *Les Portes du Temps* offrent un parcours structuré autour d'une thématique ancrée dans l'histoire des sites ou en lien avec la thématique des expositions, afin de créer une véritable rencontre entre jeunes et patrimoines. Il s'agit d'inviter des enfants et adolescents, à une découverte artistique et ludique du patrimoine pendant les vacances scolaires, en particulier estivales.

Intéressés par le concept, L'ALEP de Blois, le Musée de la Résistance et l'association BD BOUM ont conjointement présenté un projet à la DRAC Centre qui a finalement remporté le concours pour l'année 2013.

Nous avons conçu un jeu de rôle mettant les participants dans la situation suivante : un gouvernement liberticide et autoritaire a pris le pouvoir en 2017. Comment dans ce cadre peuvent-ils s'organiser afin de faire entendre leur dissidence et faire avancer leurs idéaux ? Notre objectif était triple :

- proposer des formes inédites de découverte active et d'appropriation de l'histoire de la Résistance en Loir-et-Cher ;
- mettre en parallèle les formes de résistances durant la Seconde Guerre mondiale et celles qui pourraient advenir aujourd'hui en cas d'atteinte aux droits fondamentaux humains ;
- permettre un véritable échange, hors temps scolaire, avec les témoins et acteurs de la Seconde Guerre mondiale.

Quinze jeunes se sont inscrits pour participer à ce jeu de rôle du 15 juillet au 19 juillet. Tous les jours, du matin au soir et parfois jusque tard dans la nuit, les animateurs de l'ALEP, BDBOUM et du musée de la Résistance se sont relayés pour guider les jeunes à travers une série d'énigmes les amenant à découvrir l'histoire de la Résistance tout en les questionnant sur l'acte de résistance en tant que tel, sur les notions de dignité humaine et de citoyenneté. Au cours de leurs pérégrinations, les jeunes ont pu questionner Michel Duru, Raymond Casas, Pierre-Alban Thomas, le maire de Blois, Marc Gricourt ou rencontrer de façon clandestine, dans une maison abandonnée, le préfet de Loir-et-Cher, Gilles Lagarde pour demander aux uns leurs témoignages et conseils, aux autres des informations sur le fonctionnement des institutions et la distinction entre la légalité et la légitimité d'un gouvernement. Nous avons été surpris nous-mêmes durant ces rencontres par la pertinence et la profondeur de leurs réflexions.

Tout au long de la semaine, le groupe a été suivi par un dessinateur, Renaud Pennelle, chargé de retranscrire leur aventure sous forme de bande dessinée qui sera publiée dans le courant de l'année 2014. Nous ne résistons pas à vous en livrer un court extrait : Pierre-Alban Thomas, croqué lors d'une rencontre avec les jeunes



Au terme de ces cinq journées, riches des conseils donnés par les anciens, les participants au projet avaient monté leur groupe de résistance et participé à l'organisation d'une soirée thématique sur les résistances contemporaines. Invitée dans la cour du musée, la population blésoise a pu partager un vrai moment de convivialité et d'échange avant de regarder un film, *Les Chats Persans*, sur la résistance de la jeunesse dans l'Iran des Mollahs.

Enfin, un bal clandestin accueillant près de trois cents participants clôturait cette soirée du 19 juillet à plus de trois heures du matin.

Laurent QUILICHINI

En souvenir du 22 novembre 1944



UNIS
COMME PAR LE PASSÉ

Ce jour-là, les 1300 jeunes FFI de Loir-et-Cher, constituant le 4^e R.I.A, Régiment d'Infanterie de l'Air, formé de deux bataillons sous les ordres du commandant Judès et du commandant Verrier, sont dirigés sur le front de l'Atlantique et la poche de Lorient.

Chaque année à cette date, les anciens se rassemblent devant la plaque apposée sur la façade du bâtiment principal de la caserne Maurice de Saxe. Ce 22 novembre 2013, Raymond Casas, Raymond Compain, Jean Coutant, Michel Duru, Michel Esnault et Henri Gauthier étaient au rendez-vous de la mémoire.

M.-A. PELLÉ (d'après le texte de M. Duru)



UNE PLAQUE POUR LA MÉMOIRE

Désormais, à Huisseau-sur-Cosson, devant le moulin des Landes, une plaque rappelle le parachutage effectué dans la nuit du 16 au 17 juillet 1944, par un avion allié pour armer la résistance locale.

Abouissement d'un projet lancé par l'association des Amis du Musée de la Résistance en Loir-et-Cher, dont la cheville ouvrière a été Christian Couppé, l'inauguration de la plaque s'est déroulée le vendredi 18 octobre en présence de Gilles Lagarde, préfet ; de Jean-Louis Marchenoir, conseiller général en charge de la Culture, et de Gilles Clément, conseiller général du canton de Bracieux. Nicole Chevallier-Drouet, maire de Montlivault et Dominique Baraton, maire de Saint-Claude de Diray, entouraient Joël Debuigne, maire de Montlivault.

Devant de nombreux anciens combattants, représentants d'association patriotiques et habitants, mais aussi les élèves de CM2 des trois villages et leurs enseignants, Michel Duru a resitué l'histoire des parachutages dans l'histoire de la Résistance.



« Le panneau qui sera dévoilé tout à l'heure, voudra rappeler aux passants qu'ici, comme dans bien d'autres lieux, des hommes ont risqué leur vie dans l'anxiété, l'inquiétude, souvent la peur au ventre, dans l'attente des oiseaux de nuit qui leur apportaient les moyens de combattre pour recouvrer la Liberté », a déclaré l'ancien résistant. À côté de lui, Raymond Casas, accompagné de ses camarades Lucien Moreau, Jean-Loulou et Claude Roussay. « Ils font partie des six survivants ayant participé à ce parachutage du 17 juillet 1944 avec Guy Huet et William Kalan cet aviateur américain qui, après avoir été abattu, et que son bombardier se soit écrasé à proximité du château de Chambord le 22 juin 1944, s'est porté volontaire pour participer à toute action en commun avec le groupe local de maquisards » a poursuivi M. Duru avant d'avoir une pensée pour les dix-sept autres participants, maintenant disparus, à ce parachutage dont le nom de code annoncé par la radio de Londres était « Il y a un vase chinois chez moi ».

Avant que les enfants des écoles n'interprètent le *Chant des partisans* et que trois d'entre eux ne dévoilent la plaque avec le Préfet, Franck Prêtre a dit sa satisfaction de voir se réaliser ce travail de mémoire et salué la participation active des communes et des écoles. En effet, dans les jours qui ont précédé la cérémonie, Michel Duru et Raymond Casas sont allés, dans les classes, dialoguer avec les enfants. Des rencontres qui ont marqué les jeunes si l'on en croit leurs sourires et exclamations lorsqu'à leur arrivée, ils ont découvert la présence de ceux qu'ils regardaient comme des héros.

M.-A. PELLÉ

Un merci tout particulier à TLC qui a transporté gracieusement les enfants ce jour-là.



SOUVENIRS

« Durant l'occupation, mes parents m'avaient placé dès 1943 à la campagne à Saint-Claude de Diray chez mon grand-père Gaston Girard. Celui-ci aidait la Résistance, n'hésitant pas à héberger des clandestins et autres proscrits du régime. Dans la nuit du 17 au 18 juillet 1944, informé du parachutage à venir, celui-ci m'a réveillé afin que je puisse observer l'avion Halifax et entendre le doux ronronnement de ses quatre moteurs Bristol Hercules de 1640 chevaux. Ce souvenir ne m'a jamais quitté.

Des années plus tard, j'ai informé mon ami Roger Marsal résidant à Saint-Claude de Diray des événements survenus durant cette nuit d'été de 1944. Tous deux avons décidé qu'il fallait en marquer le souvenir par la pose d'une plaque commémorative. Roger se proposa de contacter la mairie. Malheureusement, tombé gravement malade, Roger n'a pu continuer à porter ce projet. Aussi ai-je été particulièrement heureux que l'association des amis du musée de la Résistance le reprenne aux côtés des mairies de Huisseau-sur-Cosson, Montlivaut et Saint-Claude de Diray. La cérémonie du dévoilement qui en a marqué la concrétisation fut un très beau moment tant commémoratif que pédagogique avec la participation des scolaires des villages du secteur ».

Christian COUPPÉ



Voyage mémoire 2013

Cette année le voyage mémoire du concours de la Résistance a conduit les lauréats sur les plages du débarquement.

Le samedi 24 août, départ de Blois en direction de Caen où nous avons visité le Mémorial. Nous avons ensuite pris la direction de Bénouville pour voir Pegasus Bridge, puis le grand bunker d'Ouistreham avant de rejoindre Bernières-sur-Mer où se situait notre hébergement. Le lendemain nous avons visité Sainte-Mère-Eglise, le musée Airborn puis la batterie d'Azeville. L'après-midi était consacrée à une croisière dans les marais de la Taute. Le dimanche, visite de la Pointe du Hoc, puis Omaha Beach, le cimetière américain de Colleville et Arrormanches avant de prendre le chemin du retour. Le moment le plus émouvant de ce voyage fut la visite du cimetière Américain de Colleville, comme le prouve cet extrait d'un compte-rendu du voyage :

« Après ce passage par la plage emblématique du Débarquement, nous nous rendons sur un petit bout d'Amérique, au cœur de notre bonne vieille Normandie : le cimetière américain de Colleville. Il n'y a pas vraiment de mots adaptés pour décrire le calme, la sérénité, mais aussi l'honneur et la paix qui se dégagent de ce lieu. C'est certainement un des endroits les plus impressionnants et les plus émouvants que nous ayons jamais vu de nos jeunes vies. Nous pénétrons respectueusement dans ce lieu de mémoire. Une statue érigée presque en entrant nous rappelle qu'ici ont péri des soldats pour une patrie qui n'était pas la leur. Après une minute de silence plus qu'émouvante, nous partons vers les milliers de croix, qui s'étendent à perte de vue. Là encore, l'émotion nous étreint. Ces milliers d'Américains qui ont donné leur vie pour la Paix, la Liberté, l'Humanité. On aurait envie de les remercier mais c'est impossible. La seule chose que nous puissions vraiment faire, c'est leur sourire, espérer que de là-haut ils peuvent voir tout le respect et toute la gratitude que nous leur témoignons. Nous avançons, effleurant les croix du bout des doigts, comparant leurs origines, imaginant que peut-être ils se connaissaient. Il est dur de s'imaginer tant de jeunes vies brisées, tant de jeunes gens qui ne connaîtront jamais la joie d'être parents et grands-parents après ça. Imaginer toutes ces fiancées restées au pays, qui ne reverront jamais l'être aimé. Le fait de penser à cela offre un moment d'émotion rare. Ce cimetière est la visite qui m'a le plus marquée dans ce voyage. »

Manon CAVARO et Arnould PIFFETEAU



LES JUSTES EN LOIR-ET-CHER

Dans le cadre de son assemblée générale du 8 juin 2013 à Angé-sur-Cher, l'association des amis du musée de la Résistance a sollicité le musée pour organiser une exposition au sein du village. Après consultation des archives, il nous est rapidement apparu évident que nous devons honorer la mémoire de Jean-Marie Buron et son épouse Suzanne, tous deux reconnus comme *Justes parmi les nations* par le comité français pour Yad Vashem au regard de leur action en faveur des Juifs alors persécutés par le régime de Vichy.

Neuf grands panneaux sur bâches souples ont été ainsi réalisés et exposés durant toute la saison estivale. Intitulée *Angé, un irréductible village au parfum de France*, cette exposition, inaugurée le jour de notre assemblée générale, retrace l'histoire des Justes en Loir-et-Cher et s'attarde tout particulièrement sur les époux Buron. Elle se clôturait sur les témoignages des enfants Van Kote dont la famille fut hébergée par les époux Buron entre 1942 et 1945.

Nous avons eu la joie d'accueillir, lors de notre assemblée générale, le fils de Jean-Marie et Suzanne Buron ainsi que son épouse. Cette exposition était en outre accompagnée de la reconstitution d'une imprimerie clandestine, dans les entrepôts du domaine viticole du Clos Roussely et d'une exposition sur le rôle de la presse clandestine durant la Seconde Guerre mondiale.

Nous tenons à remercier la municipalité d'Angé et Vincent Roussely pour nous avoir si chaleureusement accueillis et nous avoir permis de porter haut à cette occasion le devoir de mémoire qui nous anime tous.

Laurent QUILICHINI

La plaquette réalisée pour l'exposition est disponible au musée



DE LUISANT À BUCHENWALD

Dans le cadre des moments de mémoire organisés à l'occasion du 8 mai, le Musée de la Résistance en partenariat avec l'Onac, a proposé une projection-débat autour du film réalisé par Bertrand Massot. Ce trentenaire originaire de Luisant, ville voisine de Chartres, a eu l'idée, en écoutant les récits de sa grand-mère, de recueillir les souvenirs des derniers témoins de la guerre et de l'occupation en pays chartrain. Les témoignages de ces huit anciens, accompagnés d'images et de films de l'époque, racontent le quotidien : l'exode, l'obligation d'héberger des soldats allemands, les relations obligées avec les troupes d'occupation, la résistance et la libération.



L'un de ces témoins, Henri Ramolet, était présent. Son témoignage sur sa déportation était lourd d'émotion.

Entré dans la Résistance à seize ans, il est arrêté à dix-huit ans, il fait partie des derniers convois de déportés qui quitteront la France en août 1944.

À Buchenwald, il est atteint d'une pleurésie qui, paradoxalement, va lui sauver la vie. Très malade, il est conduit à l'infirmerie, le *revier*. « *J'y suis entré le 14 novembre 1944. J'ai passé l'hiver au chaud ; j'ai eu de la chance, sinon, je n'aurais sûrement pas survécu* ». Il profite de son séjour pour coudre une poche à l'intérieur de sa veste et y cacher le carnet où il note les événements.



Libéré, il rentre en France dans un wagon à bestiaux, « *mais cette fois, il y avait de la paille* ». « *Nous avons été arrêtés à douze, nous sommes revenus à six, je reste le seul. Il faut toujours se dire : « j'y arriverai ! »* »

On ne peut que regretter que ce témoignage bouleversant et le film de qualité présenté par Bertrand Massot n'aient rassemblé qu'une vingtaine de personnes.

Marie-Annick PELLÉ

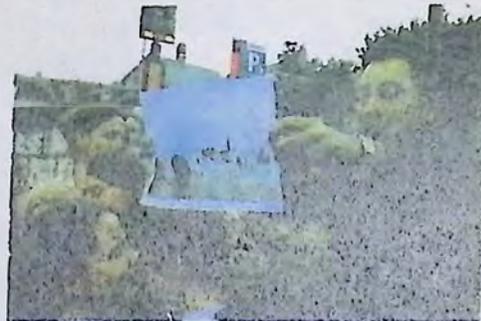
À la découverte de la ville de Blois pendant la guerre

Dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine, le Musée a organisé à l'intention des scolaires une visite des sites emblématiques de Blois durant la guerre et à la Libération.

Sous la conduite de Laurent Quilichini, accompagné de Louis Bellanger, Jean-Marc Delecluse et Marie-Annick Pellé, les élèves de CM1-CM2 de l'école de Saint-Sulpice-de-Pommeray se sont rendus près du pont Jacques Gabriel, un des points des combats sur la Loire. Au carrefour de la Résistance, ils ont pris la mesure des destructions du centre-ville.

Le groupe a ensuite rejoint la place du château où les jeunes ont appris comment le monument avait été sauvé de l'incendie.

Le chemin du retour vers le Musée les a conduits près de la villa du Cavalier, siège de la Gestapo, avant un arrêt devant la maison Vallois qui abrita le PC du colonel Valin de la Vaissière.



NOS RAISONS D'EXISTER

Goethe disait *"Un peuple qui oublie son passé est condamné à le revivre"*

Cet avertissement de l'histoire nous fait obligation du devoir de mémoire.

Trop peu de régions ou de départements possèdent de tels musées.

En réalisant ce musée, les survivants de la Résistance de Loir-et-Cher ont sans doute gagné leur dernière bataille contre l'oubli.

Frères, camarades, compagnons, citoyens, hommes et femmes

de toutes familles spirituelles

CE MUSÉE EST LE VÔTRE

REJOIGNEZ

"L'ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE-MÉMOIRE DE LA RÉSISTANCE"

**AIDEZ-LA À VIVRE, À DURER, À FRANCHIR LES TEMPS FUTURS
OÙ GRANDIRONT NOS PETITS-ENFANTS.**

Adressez votre adhésion 2014 à notre Association

MUSÉE-MÉMOIRE DE LA RÉSISTANCE

1, place la Grève

41000 BLOIS

MERCI